HUITIÈME ANNÉE. 3 Mars 1897. NUMÉRO 278

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France
UN AN . . . . 5 fr.
SIX MOIS. . . . . . . 3 —
DEUX MOIS. . . . . . 1 —

Administration : 5, rue de Savoie
Rédaction : 4, rue de Savoie
PARIS

ABONNEMENTS Union postale
UN AN . . . . 5 fr.
SIX MOIS. 3 50
TROIS MOIS . . . . . 2 »

Force impulsive ; Force compressive

Il y a dans chaque chose, soit matérielle, soit immatérielle, une force impulsive, qui est le principe d'où cette chose reçoit son existence...

Mais cette force impulsive universelle que nous observons dans la nature n'aurait pas lieu, si une force compressive et comme opposée, ne la resserrait, pour en augmenter l'intensité ; c'est elle qui, en lui donnant du ressort, opère, en même temps le développement et l'apparence de toutes les propriétés et de toutes les formes engendrées par l'élan de la force impulsive.

La végétation, surtout, nous offre ces deux lois distinctement, dans toutes leurs différentes progressions. Dans le noyau d'un fruit, la résistance l'emporte sur la force, aussi reste-t-il dans l'inaction ; lorsqu'on l'a planté, et que la végétation s'établit, elle n'a lieu que parce que la force combat la résistance, et se met en équilibre avec elle. Lorsque le fruit paraît, c'est la force qui l'a emporté sur la résistance, et qui est parvenue à vaincre tous les obstacles, quoique néanmoins ce fruit ne s'offre à nous que comme étant l'union d'une force et d'une résistance, en ce qu'il est composé et de ses propriétés substantialisées, et de son enveloppe qui les contient, les rassemble, les conserve et les corrobore, selon cette loi universelle des choses.

D'après ce tableau, on voit quelles plaies a souffert la nature actuelle, en comparaison de cette nature primitive et éternelle, que nous avons reconnue comme devant avoir été l'apanage de l'homme.

SAINT-MARTIN.

De l'esprit des choses ou coup d'œil philosophique sur la nature des êtres et sur l'objet de leur existence. Paris, 2 vol-in-8, an VIII. T. 1er p. 140.

LA RÉSURRECTION

(*Suite et Fin*)

L'enfant (écrit-il) était froide ; le cœur ni le pouls ne battaient plus... J'emporte le pauvre corps sur un lit ; j'ouvre mes vêtements, je la place sur ma poitrine ; je lui souffle à la fois dans la bouche et dans les narines : je sens qu'elle commence à se dégourdir. Alors, je prends un peu d'eau tiède, et je m'écrie, en la lui versant doucement sur le front : *Maria ! Si quid est in baptismate catholico resurrectionis et vitæ, vive christiana ; ego enim te baptiso, in nomine ✝ Patris et ✝ Filii et ✝ Spiritûs sancti. Amen !* Mon ami, je ne vous raconte pas ici des rêves. L'enfant ouvrit immédiatement ses grands yeux bleus étonnés et se mit à sourire. Je me levai précipitamment avec un grand cri de joie

et je la portai dans les bras de sa mère, qui ne pouvait en croire ses yeux... Remarquez bien que je ne crois pas au miracle tel que le comprend le vulgaire ; mais il y a pourtant bien quelque chose, dans de pareils faits, qui passe l'intelligence de l'homme (1)... »

Toutes les grandes religions ont eu des rites relatifs au résurrectionnisme : mais ces rites ne purent être jamais que d'exception, vu l'extrême rareté des cas où cette œuvre thaumaturgique semble offrir quelques chances de succès.

Il fut de tradition sacerdotale, à toute époque, de ne tenter qu'à peu près à coup sûr le miracle ou ce qui doit passer pour tel (2). Le pontife agit au nom de Dieu : il n'a pas le droit de se tromper, et répugnera toujours à risquer un échec. Aussi ne tentera-t-il, — du moins officiellement et en public, — une œuvre à ce point aléatoire, s'il n'y va d'un intérêt majeur pour son Eglise. Encore prendra-t-il soin de subordonner les rites solennels du résurrectionnisme à ceux d'une cérémonie occulte préalable, qui lui accorde ou lui refuse l'indice d'une heureuse issue.

Si l'on nous demandait où nous puisons la substance d'informations aussi précises, nous dirions sans nous expliquer davantage, que c'est à la réserve ésotérique, — toujours une et invariable — des multiples symbolismes et des cultes contradictoires d'aspect qui se sont succédés sur la terre.

Il n'est point d'autorité légitimement initiatique dont nous ayons à craindre un démenti. Les enseignants qui pourraient nous contredire ont perdu la clef de leurs propres mystères. Quant *à ceux qui savent*, le seul reproche qu'ils seraient tentés de nous faire, d'aventure, c'est de nous être montré trop explicite. Mais ils n'ignorent point, ceux-là, que nul engagement ne nous lie, et que pourtant, nous sommes des leurs, dévoués à la même œuvre et tendant au même Ciel !...

Le vêtement de la vérité change, mais la déesse demeure, et son esprit rayonne immuable éternellement, sous les variations temporelles de la lettre.

S. DE GUAITA.

(1) Correspondance d'Éliphas Lévi avec M. le baron Spedalieri. Mss. inédit, IX[e] cahier, page 23, *passim*.

(2) Qu'on n'objecte pas les grands pèlerinages, les miracles de Lourdes et de la Salette. — Là, c'est la foule des fidèles qui va implorer la Sainte Vierge ; et non le prêtre qui commande au miracle et l'annonce d'avance au nom du Ciel. A Lourdes et dans les sanctuaires analogues, le rôle du prêtre se borne à dire : « Priez, ayez la foi ; faites jaillir de vos cœurs vers la Bienheureuse Vierge un suprême élan de confiance et d'amour ! Peut-être serez-vous exaucés, comme beaucoup l'ont été déjà ». Et les miracles, assez fréquents, sont toujours en raison directe des influx collectifs d'enthousiasme et de résignation mystique à la Volonté d'En Haut.

Quant aux miracles, et particulièrement aux résurrections, opérés par de saints personnages, dans une irrésistible jaculation de charité et de foi, nous n'avons garde d'y contredire. Exemple : Saint François-Xavier aux Indes. Ce sont là œuvres spontanées et individuelles, nullement sacerdotales et ritualisées ; le secret en reste entre Dieu même et l'instrument humain qu'il a choisi.

BIBLIOGRAPHIE

Chauffard. — *Les prophètes rapprochés des oracles sacrés*. Toulouse, Sistac, 14, rue Saint-Etienne. 2 vol. in-16.

A diverses époques, dans ce siècle si troublé, la France croyante a interrogé anxieusement les prophéties modernes. Les martinistes d'avant 1789, savaient que la Révolution durerait au moins un siècle (1). Après 1875, le paysan Martin (de Gallardon), étonna un grand nombre de Français. Mais c'est surtout en 1830, en 1840, en 1850, et en 1871 que les prophéties ont été avidement scrutées par les chercheurs catholiques. Plusieurs ont un caractère absolu ; d'autres un caractère conditionnel ; celles-ci mentionnent certains hommes providentiels qui ont été rejetés.

M. Chauffard l'a compris, lui qui, depuis la mort du regretté Adrien Peladan, est presque seul à écrire des livres de valeur sur les prophéties comme sur l'Apocalypse. Il distingue nettement les prédictions comminatoires, c'est-à-dire conditionnelles, de

(1) Mém. de la baronne d'Oberkich, *ad finem*.

celles qui ont le caractère absolu des conclusions providentielles.

Ce savant auteur a démontré dans ses ouvrages (publiés chez Therin), la corrélation des symboles de l'Apocalypse et des épîtres avec les divisions de l'histoire de l'Eglise en sept périodes inégales. Pour lui, les prophéties modernes sont destinées à vulgariser la révélation de l'aigle de Pathmos.

L'hypothèse qu'il avance sur les trois millénaires et demi d'un futur triomphe de l'Eglise pourra soulever bien des critiques. Elle ne paraît pas s'accorder avec certaines révélations privées, comme celles de sainte Hildegarde, de sainte Brigitte, de sœur Nativité, sans parler de Nostradamus, sur la venue de l'Antéchrist et la fin de l'humanité. Le refoulement de Satan, dont parle saint Jean, me paraît désigner seulement un triomphe inattendu de l'Eglise catholique, *bientôt* suivi de la réaction qui *amènera* le triomphe bien plus court de l'Antéchrist.

M. Chauffard, lui, suppose que la fin du monde n'aurait lieu que vers 2400 ; que le Grand Monarque français dont on a tant parlé n'apparaîtrait qu'après un assez grand nombre d'années (page 129, 141, et tome II, p. 58, 125 et 187) ; que toutefois il y aura dans un avenir très prochain un monarque français, allié d'un prince puissant et capable de relever l'Eglise catholique. Cette deuxième hypothèse ne me paraît pas bien rattachée avec la précédente, mais elle s'accorde avec les prédictions de La Salette, de Mlle Couedon et d'un nombre incroyable de voyants. Ce n'est pas que le sérieux et consciencieux exégète n'ait conservé lui-même quelques doutes sur son système nouveau d'interprétation, consistant à étendre jusqu'aux premières années du XXe siècle la 4e période de l'histoire de l'Eglise, que d'autres ont fait finir à l'apparition de Luther. (I, p. 144).

L'éminent écrivain catholique me paraît avoir été ramené inconsciemment, pour les besoins de sa thèse, à s'écarter du vrai, c'est-à-dire des traditions sur la fin prochaine de l'humanité. Il me semble que la décadence rapide qui précéderait l'Antéchrist s'expliquerait par la mort *prématurée* ou subite tout ou moins du prochain Grand Monarque, et par la prompte dissolution de son empire.

Au reste j'admets qu'il y ait encore une période heureuse, mais relativement courte, après la mort de l'Antéchrist : et sur la date exacte de la fin du monde, s'il faut supposer retardée celle que donne Nostradamus (l'an 1999), je fais les plus expresses réserves.

Les curieux trouveront dans ce travail un choix judicieux des prophéties privées, et d'excellentes pages sur le rôle prochain d'un empereur de Russie, comme sur une restauration en France, qui serait de très courte durée et suivie du règne du Grand Monarque (d'après les prophéties de Belley, d'Olivarius, de saint Thomas, de Werdin, de Vatiguerro). L'ouvrage mérite d'être relu et médité.

SATURNINUS.

Bourse aux livres

A vendre :

— *Zur tieferen Würdigung der Lehre Iacob Bohme's*, par I. HAMBERGER, in-8°. 1 fr.50

— PHILIPPI A LIMBORCH, *De Veritate Religionis christianæ amicæ collatio cum eruditis Indææ*, Basilæ, 1740, in-8°, 730 pages relié 7 fr.50

— *Divarication du Nouveau Testament, avec diagramme pour l'explication du temps et de l'éternité*, par TH. WIRGMANN, traduit par Lambert, in-8°, 580 pages. . . . 5 fr.

— *Le Zodiaque de la Vie, de Marcel Palingene*, trad. de A. MONNERIE, in-18, veau plein (bel exempl.), édit. Lahaye, 1731. . 4 fr.50

— *La Science du Christ et de l'Homme*, de DUTOIT MEMBRINI, 3 vol. in-8° reliés. . . . . . . 12 fr.

— *Les Problèmes* (Problèmes

de la nature, de la vie et de l'âme), par LAUGET, in-8° . . . . 5fr.

— *Nécessité d'un nouveau symbole*, par CANTAGREL, in-18. . . 1fr.25

— *D'où nous venons, où nous allons, où nous sommes*, par CANTAGREL, in-18 . . . . 1fr.

— LUDOVICII LAVATERII. *De spectris, Lemuribus, varusque præsagitionibus. Tractatus vera aureus.* Lugd. Batav. 1659, relié parchemin, bel exemplaire . . . . 5fr.

— H. C. AGRIPPÆ. *De Incertitudine et Veritate omnium scientiarum*, etc. suivi : *De Nobilitate et præcellentia Fœminei sexum*, etc. Lugd. Batav. 1643 (belle impression, mauv. reliure) . . . . . 3fr.

— *Philosophie de Platon*, Exposition, Histoire et Critique de la Théorie des Idées, par A. FOUILLÉE, 2 gros vol. in-8°. . . . . 12fr.

— *Zahlenlehre der Natur. Ein Schlüssel zu den Hieroglyphen der Natur*, par K. VON ECKARTSHAUSEN, in-8°, 424 p. Ouvrage très rare sur la mystique des nombres. 10fr.

— *Kostis Reise von Morgen gegen Mittag*, par R. VON ECKARTSHAUSEN, in-18 cart. front. . . 2fr.

— *Mistische Nachte. Ein Nachtrag zu den Aufschlüssen über Magie*, par K. VON ECKARTSHAUSEN, in-8° front. 3fr.50

— *Aufschlüsse zur Magie*, par K. VON ECKARTSHAUSEN, 1 vol. in-8° front. 4fr.50

— *Religion als Grundlinie aller Wahrheit und Weissheit original Briefe unglücklicher Menschen*, par K. VON ECKARTSHAUSEN, 2 vol. in-8°. . . . . 4fr.

S'adresser à M. Chuquet, 5, rue Bourg-l'Abbé, Paris.

Le Gérant : CHAMUEL

Tours et Mayenne. -- imp. E. Soudée.